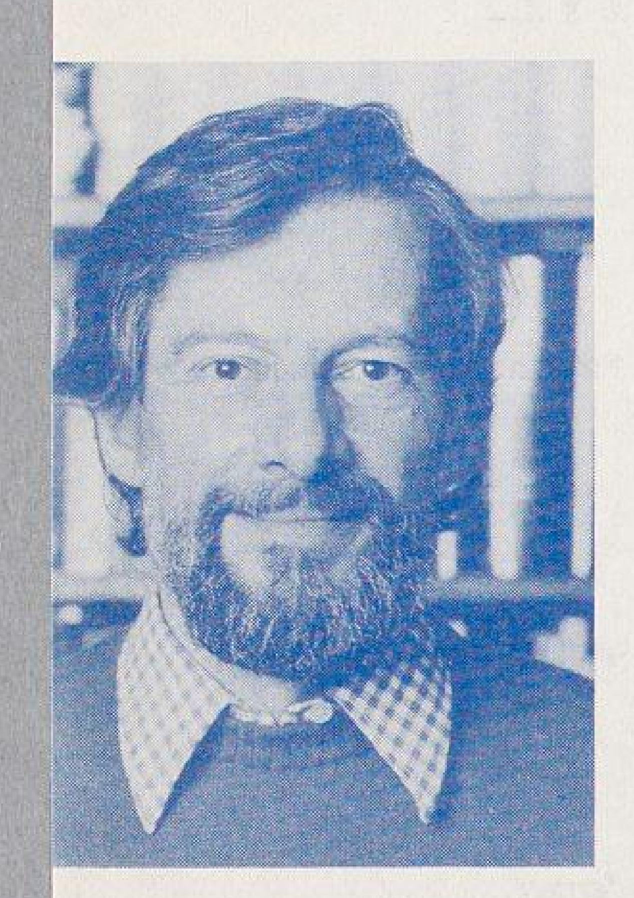
Dans la 7ème circonscription des Hauts-de-Seine à Nanterre-Suresnes, l'Union Ouvrière et Paysanne présente la candidature de



Bernard FRÉVAQUE :
candidat.

Agé de 48 ans, marié, père de trois enfants, il réside à Nanterre depuis 1965. Pendant la guerre d'Algérie, il participe aux réseaux de soutien au FLN. C'est sur la base de la lutte pour l'indépendance de l'Algérie qu'il entre au PSU. Sous cette étiquette, il s'est déjà présenté comme candidat à Nanterre en 1967.

Dans le PSU, il mène le combat de lignes et participe activement à la constitution de la Gauche Révolutionnaire et à son ralliement aux marxistes-léninistes de France. Son activité syndicale est un des aspects de son militantisme politique : appliquant les principes du marxisme et du léninisme sur le travail de masse, il est mandaté pour des responsabilités au niveau de son syndicat et de sa fédération. Ce passé militant et ses choix actuels témoignent de sa volonté constante d'œuvrer à l'unité de la classe ouvrière, à la réalisation de son autonomie par rapport aux partis bourgeois de droite, et de gauche, à la victoire du socialisme.

Jean-Marc DE VION :
suppléant.

Employé. 23 ans, marié. Employé à la Sécurité Sociale depuis 1974 à Nanterre, il s'est montré actif dans son syndicat pour assurer la liaison entre les centres.

Militant des C.A.L. (Comités d'Actions Lycéens), il dirige en 70 une grève de trois semaines contre la répression, au moment des affaires Deshayes et Guyot, au lycée Bessières à Paris.

Il rejoint les marxistes-léninistes en 72 et mène un travail approfondi avec les travailleurs immigrés des cités de transit de Gennevilliers. A Nanterre, il s'est lié avec les ouvriers en grève de ROSI, de GRAPHICOLOR, et plus récemment de PELLET.

Quelque 100 000 habitants à Nanterre, quelque 45 000 à Suresnes, la 7ème circonscription des Hauts-de-Seine constitue une des plus fortes concentrations ouvrières de la Région Parisienne.
Un grand passé historique : Nanterre et Suresnes ont fourni de nombreux combattants à la glorieuse Commune de Paris. De même, à la Résistance pendant la 2ème Guerre. Le Mont Valérien est certes un symbole national : mais on ne doit pas oublier que 7 Nanterriens y ont été fusillés, le 20 août 1944, le jeune communiste Louis MEUNIER est abattu par les nazis en plein centre de la ville...

Longue tradition de luttes ouvrières aussi. Dès sa création le PCF y trouve les meilleurs de ses militants. La fidélité à ces traditions, la population pensera la traduire en continuant d'accorder sa confiance, depuis 1935, aux candidats du PCF et du PS. Cette confiance était-elle fondée ?
L'attitude des dirigeants PCF, ces faux communistes, est la même que partout ailleurs :
— ils reprennent les thèmes racistes du seuil de tolérance pour les immigrés, qui maintiennent leurs luttes dans le black-out quand ils ne les attaquent pas de front comme à la Sonacotra ;
— ils reprennent en écho la campagne de la bourgeoisie sur la sécurité (implantation des commissariats) ;
— ils choisissent délibérément l'endettement de nos villes pour des réalisations de prestige au détriment de ce qui est réellement utile aux travailleurs.
Mais les bourgeois de tout poil peuvent se quereller, signer puis déchirer des accords, établir des programmes pour mieux pressurer la classe ouvrière, ils oublient l'essentiel :
— la détermination des travailleurs, leur capacité à s'opposer à l'exploitation.
Ce sont les luttes :
— contre le chômage : EXCEL, GRAPHICOLOR ;
— pour de meilleures conditions de travail et pour de meilleurs salaires : VERMICULITE, FORCLUM, ROSI en 75, ALUVAC en 76, COIGNET, IGLA, PELLET en 77, et tout récemment la grève des postiers du C.T.A. ;
— dans les quartiers, lutte contre le racisme (affaire KHETIB en 75, affaire du MONOPRIX en 77) ;
— contre les augmentations de loyer et pour la reconnaissance de leur dignité de travailleurs : grève du loyer des résidents du foyer SONACOTRA depuis 75.
C'est par nos luttes, et seulement nos luttes, que nous obtiendrons des victoires.
Ce qu'il nous faut, c'est nous organiser indépendamment des partis bourgeois, jeter les bases d'un large front pour faire aboutir nos revendications.
Ce qu'il nous faut, c'est rassembler nos forces pour en finir avec le système capitaliste et avancer vers le socialisme.

Votez pour Bernard FRÉVAQUE, et Jean-Marc DE VION candidats de l'UNION OUVRIÈRE et PAYSANNE pour la DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE.

N. & F. Paris

L'UNION OUVRIÈRE et PAYSANNE

pour la

DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE

Expression du mouvement de masse et des luttes de la classe ouvrière, les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne sont eux mêmes, dans leur très grande majorité, des travailleurs : 80 % des candidats sont des ouvriers et des employés,

— 58 % sont des ouvriers
— 21 % des employés (agents hospitaliers ou postiers pour la plupart)
— 10 % des enseignants
— 2 % des paysans
— 9 % des chômeurs, techniciens et journalistes

Ces chiffres ont une signification,ils montrent qu'ils connaissent les problèmes du peuple, puisqu'ils les vivent. Ils savent aussi ce que sont les luttes puisqu'ils les impulsent bien souvent.

LA DROITE, ON EN A ASSEZ !

La crise frappe tout le pays :

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.
— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.
— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.
— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de plus conservateur dans ce pays.

ET AVEC L'UNION DE LA GAUCHE, EST-CE QUE ÇA PEUT CHANGER ?

Mais d'abord, est-ce que l'union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme commun et l'union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'État du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS, des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

POUR EN SORTIR, QUE PROPOSE L'UNION OUVRIÈRE ET PAYSANNE POUR LA DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes, avec le Tiers Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des deux superpuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

Votez pour les candidats
de l'Union Ouvrière et Paysanne
pour la Démocratie Prolétarienne.